

Composition

Quelle est l'heure que je préfère? Cette question, vous embarrasse peut-être car me direz-vous toutes les heures de la journée ont pour nous leurs charmes. Oui, certainement chaque heure possède ses joies mais il en est une surtout préférée entre toutes. Cette heure si douce, quelle est-elle?

Est-ce l'heure où presque découragé par les difficultés de la vie je suis soulagé par une prière dite avec ferveur? Est-ce l'heure où penché sur un pupitre je parviens à résoudre un difficile problème d'arithmétique où à résumer admirablement une page d'histoire? Oh encore l'heure où l'esprit fatigué de l'étude je rejoins mes compagnons et nous nous délassons joyeusement?

Est-ce l'heure où je peux faire plaisir à mon prochain en rendant un service ou en consolant par une bonne parole? Sans doute ces heures me sont agréables mais pas autant que celle dont je veux vous parler. Cette heure enfin si préférée c'est celle employée à la lecture. Je céderais volontiers une récréation pour lire un de ces bons livres renfermant une semence féconde qui jette dans une âme produit des fruits de vie. Lorsque, le cœur appesanti par la tristesse j'ai recours à mon livre, j'y trouve la consolation. Ai-je besoin d'un conseil? A tel page de mon livre je le trouverai. Même quand je suis joyeux une lecture dans mon livre raffermi mon bonheur. En tout et partout il m'est un aide et me maintient dans le chemin du devoir. Oui rien n'égale le charme de la lecture; c'est comme une intéressante causerie entre amis.

Comprenez vous maintenant quelle est l'heure que je préfère, aussi n'ajez pas le droit de la préférer à toute autre? Annetté Côté, Élève de l'Académie de l'Hôtel Dieu de Saint Basile.

ACCUSE RECEPTION

Shediac, N. B. dec. 27, 1921 \$100.00 Received from La Société l'Assomption Moncton, N. B. cheque for 100.00, payable to Anselme-R. LeBlanc guardian of Camille, Olivier, Joseph, Blanche, Anita and Stella LeBlanc, for insurance of the late Aime-R. LeBlanc, in the above named Society. Signed, E. R. McDonald.

CARTES D'AFFAIRES

West Pubnico, N. S. le 13 dec, 1921, \$100.00. Reçu de M. Louis-A. D'Entremont, Président de la Suc. D'Eon No. 82, de la Société l'Assomption de West Pubnico, N. S., un chèque au montant de \$100.00 en paiement du certificat aux décès de feu Benjamin Joseph D'Entremont, mon fils membre de la dite Société. Signé, Arthemise D'Entremont.

Meteghan, N. E. le 7 jan. 1922. \$100.00. Reçu de M. Amand Comeau, Président de la Suc. Sigoge No. 27 de Société l'Assomption, un cheque au montant de \$100.00 en paiement du certificat aux décès de feu Symphonien Thériault, mon époux, membre de la dite Société. Signé, Mme Stéphanie Thériault.

Production des petits fruits

Les arbustes que l'on cultive au Canada et qui comprennent le gadelier (ou groseillier à grappe), le gro-eillier (ou groseillier à maquereau), le framboisier et la ronce peuvent être plantés en automne et au printemps. Le Bulletin 94 qui traite des arbustes se déclare en faveur de la plantation d'automne pourvu que cette plantation puisse être faite assez tôt pour que les plantes puissent s'établir avant que les froids arrivent. Cependant, la plantation du printemps est très sûre, mais les plants ne produisent que peu ou point la première année.

Il existe bien des variétés de toutes ces espèces de fruits et il y a entre ces variétés des différences sensibles. Dans la gabelle noir, la Kerry vient en tête de la liste pour le rendement; la même Kerry et la Rouge de Hollande sont les espèces les plus productives des dix meilleurs variétés de gadeliers à fruits rouges et blancs. Parmi les groseilles, la Downing est une espèce très productive et également le mérite d'être résistante au mildiou. Chez la ronce la Agawaw cultivée à la ferme expérimentale d'Ottawa s'est montrée la variété la plus rustique et la plus avantageuse. Parmi les framboises, les Cuthbert et Herbert sont hautement recommandées. La mère du Canada (Dewberry) et la mère Logan sont mentionnées également dans ce bulletin, que l'on peut se procurer en s'adressant au bureau des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture. Le propriétaire de petits fruits devrait se renseigner parfaitement sur les maladies communes aux arbustes fruitiers et sur les insectes qui affectent ces plantes. Le bulletin

CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA

Table with columns: STATIONS, No. 2, No. 3. Lists stations like Rivière-du-Loup, St. Modeste, Whitworth, etc. with times.

PRODUCTION DES OEUFS

UNE BONNE ALIMENTATION EST ESSENTIELLE. Pour que les poules rapportent un bénéfice, il est nécessaire que les oeufs soient produits pendant la saison où ils se vendent cher. Les oeufs pondus en novembre et décembre rapportent généralement deux à trois fois plus que les oeufs pondus en avril ou en mai. Les aviculteurs devront donc déployer tous leurs efforts pour obtenir des oeufs en hiver. Le succès dépend principalement des soins dont les poules sont l'objet et de la nourriture qu'elles reçoivent. Pour obtenir une bonne ponte en hiver, il y a d'autres aliments essentiels en dehors du grain et de l'eau. Les plus importants et d'autres nourritures animales, et on ne saurait trop insister sur le fait que ces aliments sont absolument nécessaires à la ponte. La verdure peut être donnée sous la forme de betteraves fourragères, de foin de trèfle, d'avoine germée, de choux ou d'épluchures de légumes et les aliments animaux sous forme de lait, d'os verts broyés, de déchets de bœuf ou de résidus d'abattoir. La mode d'alimentation suivant devrait donner de bons résultats: Matin: Un léger repas de grain rond donné dans la litière. Outre ce qui précède, il faut tenir devant les poules en tout temps une provision constante de gravois d'écaillés d'huîtres, de charbon et d'eau fraîche, ainsi qu'une patée sèche. Différents ingrédients peuvent entrer dans cette patée, mais une patée qui donne de bons résultats est celle qui est composée de son, de gru, de farine de blé d'indes, d'avoine moulu et de farine de viande en parties égales. Si l'on a du lait ou des os verts le pourcentage de viande doit être réduit. Il faut donner le grain rond en petites quantités afin d'obtenir que les poules consomment une forte por-

LES HOPITAUX SONT FLORISSANTS

Grâce aux maladies et accidents qui surviennent chaque jour. Avez vous calculé ce que pourrait vous coûter une maladie de quelques semaines? Frais d'hopitaux, médecins, perte de temps etc., cela veut dire un moyen important. La ILE d'assurance Mercantile Casualty vous offre une bonne protection en cas de MALADIE ou ACCIDENT, à des prix très-bas. Je me ferai un plaisir de vous démontrer nos taux, et les PRIVILEGES dont jouissent nos assurés. Venez me voir avant d'aller ailleurs. ALPHONSE CHIASSON Au Bureau du "Madawaska". A VENDRE OU A LOUER. Une maison très confortable avec commodités modernes, sur la rue Ypres, près de M. Michel Martineau. S'adresser au Bureau du Madawaska.

Dr. OLIVIER J. CORMIER

Chirurgien-Dentiste à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

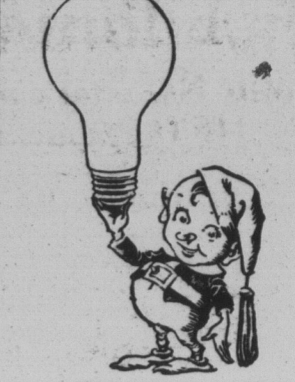
FRED L. HEBERT, D.D.S. Chirurgien Dentiste Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal 987 Tél. 28-4 MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 987 Tél. 46 A. M. SORMANY, M.D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal, N. B. ALBERT J. DIONNE B. A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Tétu EDMUNDSTON, N. B.

HERE IS THE LAMP THAT WILL PLEASE YOUR WHOLE FAMILY



The Edison White MAZDA Lamp gives "just the right light" for homes and is well suited to the needs of office or store. Because of its white tipless bulb, it gives a soft, evenly diffused light that is brilliant, without glare. The White MAZDA Lamp will fit in any socket with 40-, 50- or 60-watt clear lamps. Once you see these lamps lighted you will want your whole equipment fitted with them. We sell them.

Marmen & Larlee Edmundston N. B. P. O. BOX 23 TELEPHONE 120-11

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL. Capital Paye et Surplus \$4,400,000.00 Actif total, au delà de \$50,000,000.00 110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard. 10—Vous pouvez déposer vos argent... 20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argent... Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage Succursale à Edmundston: F. H. Bourque, gérant local

A Vendre

A Rivière-Verte, une bonne maison, 17 x 18 aussi deux hangars sur un terrain de 75 x 50 avec une bonne clôture en fil de fer. Pour plus de renseignements s'adresser à COMÉ THÉRIAULT, Rivière-Verte, N. B.

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt Prologue

Stofflet lâcha le récepteur, la mort venait de tomber sur lui, faisant dégringoler sa lorgnette, un obus l'avait atteint en plein corps, il avait servi de bouclier au vinant, et ses restes déclinés descendaient en branche en branche. Le corporal frissonnait: —Qu'est-ce que je fais là, maintenant? Mon fil est brisé, ma lorgnette perdue... Mais il me reste mes yeux, et puis, c'est l'ordre! Il se recala comme il put; un vent de tempête venu de l'Ouest le balançait, le soleil arrivait au ras de l'horizon lui envoyait un rayon rouge et, dans toute la longueur du rayon, les flammes d'eau semblaient du sang. CHAPITRE II ENTRÉES VIPS Ravel et sa compagnie avaient

—Suis-je donc au tombeau! songea l'officier. Une vision, comme un éclair, lui montra son foyer si doux: sa femme, son fils! Il se secoua, fit jaillir la lumière de sa lampe de poche. Il était dans une excavation, un cul-de-sac que l'éclatement d'une grosse marmite avait fermé dans toute sa largeur. —S'il n'y a qu'une mince épaisseur à percer, se dit-il, j'en sortirai, il perçut une plainte, alors il s'acharna, et dégagea la moitié supérieure d'un homme. A la faible clarté de sa lampe, il entrevit deux yeux ardents fixés sur lui et le bras dégage s'éleva: —Je suis blessé à mort... enterrez-moi, laissez-moi, camarade... la besogne du fossyeur est moitié faite. Seulement par pitié, écoutez-moi! —Je vais d'abord vous sortir de l'écrasement. —Inutile, j'ai les jambes broyées le sang s'écoula, le moule rudement m'achèverait; j'ai encore quelques minutes, en grâce, enterrez-moi. —Parlez, camarade; si je me sauve... j'accomplirai vos dernières volontés. —Je vous vois mal, je souffreteux... Et ce n'est rien auprès de

ma torture morale. Seriez-vous prêt, Monsieur? —Non, mais je suis croyant, et je vous assure que le bon Dieu accueille bien ceux qui meurent en défendant leur patrie. —Pas quand ils ont commis des crimes... —Toujours, quand ils se repentent. —Mais il faut réparer... Je ne le puis plus, Monsieur, voulez-vous entendre ma confession? —Je n'ai pas qualité pour cela, Confessez-vous à Dieu, qui vous absoudra. Je vais prier avec vous. —Non, vous dis-je, non, il faut réparer... Je vous confierai mon crime... et alors peut-être pourriez-vous l'effacer... —Je ne puis rien par moi-même... Seulement, jetez-vous en et prit au pied de la croix, le Rédempteur mourut pour nous tous. —J'avais le pressentiment de la mort. J'ai tout fait pour ne pas me battre, mais la dernière circulaire du général Gallieni m'a débussé. Ce matin, avant l'attaque, j'ai écrit ma confession... Prenez la dans ma poche, et donnez-la au premier prêtre que vous rencontrerez; qu'il la lise et m'absolve. Je serai mort. Mais l'acte ne saurait-il être, dans de telles circonstances, rétrospectif? —Je ferai ce que vous souhaitez... Dieu est puissant et miséricordieux, offre-lui vos souffrances, acceptez la mort en expiation. Vous savez que saint Thomas d'Aquin, le Docteur angélique, dit que "seront sauvés tous ceux qui se soumettent à la volonté divine à leur dernière heure et acceptent la mort quand et comment il plaira à Dieu de la leur envoyer" (1). —Mon crime à moi continue tous jours... Ma victime, si on ne la secourt, sera morte avant un mois... Enterrée vivante, elle aussi... —Vites, dites vite, et si je me sauve, je vous jure de courir à son secours, d'accomplir son dernier vœu, de libérer votre âme de son épouvante... —Prenez la lettre à gauche, sous mon doigt. Raveln défit quelques boutons, sortit un portefeuille d'une poche intérieure. L'enseveli haletait; sa poitrine, à demi broyée, ne permettait guère le jeu des poumons. La main de l'officier reparut rouge avec l'objet... —Oh faudra-t-il aller, mon pauvre camarade? —Elle va agoniser de faim, de froid, de misère, et c'est moi qui...

—Mais vous dites, elle, qui? où donc aller la secourir? —A Valradour... Le bois du haut venait de s'abattre, et l'amas de terre recouvert le blessé, éteignant du même coup la lampe du capitaine, qui tomba parmi les débris. Raveln avait été jeté sur les genoux. D'un grand effort, il parvint à se relever et sentit les mains de chaque côté de sa tête, en levant le bras, il traîna des fragments de boisage fléchissants... —Moi aussi, je vais mourir enterré vivant. Marthe! Reue! mes chéris! s'écria-t-il. Un jappement d'intermittence, il préta l'oreille. Derrière lui, il entendait gratter avec ardeur. —Mousson! C'est Mousson! —Un aboi joyeux répondit. Alors, Raveln, reconforté, se mit à enlever la terre à la rendant au chien. Il étouffait, ses tempes battaient lourdement, il avait à peine la place de se mouvoir, mais l'ardeur du brave animal l'encourageait. A un moment, il fut épuisé qu'il dut interrompre son travail... mais Mousson continuait à lui lécher les pieds et à caresser son ventre. —L'entrée. (1) Texte exact N. B.—Une erreur s'est glissée dans le numéro 3 de notre feuilleton; celui-ci continue à partir de "Leur batterie est touchée", 20ème ligne de la 4ème colonne No. 3 du feuilleton.